

# Secrets d'épaves

Typhaine Cann

2016

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**Q**UEL rôle attribuons-nous aux choses dans notre dialogue avec le temps ? Comment le statut des objets « repris » à la mer a-t-il évolué sur nos côtes au cours des derniers siècles ?

Si les images sous-marines font partie de notre quotidien, il n'y a pas si longtemps, l'océan était un domaine insondable, auquel on ne se mesurait pas sans crainte. La récupération de la « laisse de mer », qui paraît pourtant être une composante essentielle des échanges entre les hommes et le milieu océanique, génère un certain malaise car elle relève d'une « économie de la prise » étrangère à l'idéal qui structure l'univers domestique.

Aujourd'hui pourtant le rapport tend à s'inverser car c'est désormais l'homme qui est censé représenter une menace pour l'océan. La création d'une Aire marine protégée participe d'un système global d'organisation des rapports à l'espace et au temps, dans lequel s'insère la patrimonialisation des épaves.

L'inscription de la mémoire dans l'espace public se répercute dans la sphère privée, *via* la mise en scène de leur mémoire personnelle par les individus. À mi-chemin entre « trophées » et « reliques », les souvenirs collectés en plongée reflètent l'influence de mécanismes d'identification au groupe (aux lieux, à leur histoire) plus ou moins conscients et en tout cas toujours ambigus, le trouble étant ici renforcé par une fascination inavouable pour les ambiances macabres que les naufrages contribuent à alimenter.